

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

CUBA/POLITIQUE.

LE DÉPART DE RAUL CASTRO ENTÉRINÉ AU CONGRÈS DU PCC EN AVRIL 2021

Le comité central du Parti communiste de Cuba (PCC, unique) a annoncé mardi que son 8e congrès aurait lieu du 16 au 19 avril 2021, avec au programme le départ du pouvoir d'une majorité de la génération de la révolution, dont Raul Castro. Le PCC est dirigé par deux figures historiques de la révolution socialiste, le général et ex-président (2008-2018) Raul Castro et José Ramon Machado Ventura, qui font partie d'une génération qui approche désormais les 90 ans.

FRANCE-EGYPTE/
DIPLOMATIE. L'APPEL
D'ONG À MACRON
AVANT UNE VISITE DE
SISSI

Une vingtaine d'organisations dont la FIDH, Amnesty International et Human Rights Watch ont lancé hier un appel au président français pour qu'il "fasse pression" sur le président égyptien afin d'obtenir la libération des militants des droits de l'homme détenus "arbitrairement" dans le pays, avant une visite en France prévue, selon elles, le 7 décembre. La visite d'Abdel Fattah al-Sissi qui devrait durer deux jours n'a été confirmée pour le moment ni par Paris ni par Le Caire.

ETHIOPIE/CONFLIT.
ACCÈS HUMANITAIRE
ILLIMITÉ AU TIGRÉ
ACCORDÉ À L'ONU

Le gouvernement éthiopien a accordé aux Nations unies un accès humanitaire "sans restriction" à la région septentrionale du Tigré, à l'issue de quatre semaines de conflit armé et de demandes répétées pour y délivrer de l'aide. Un haut responsable onusien ayant requis l'anonymat a indiqué à l'AFP que cet accord permettrait aux Nations unies et à ses partenaires humanitaires de délivrer de l'aide "partout où des gens en ont besoin".

Israël : la coalition au pouvoir déjà sur le point d'implorer

LE mariage de raison entre Benjamin Netanyahu et Benny Gantz n'aura duré que six mois.

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

On pouvait s'interroger sur la viabilité à long terme d'un tel attelage : deux adversaires s'étant affrontés durement tenus de composer. Voilà que six mois après leur union politique, des tensions éclatent au grand jour entre Benjamin Netanyahu et Benny Gantz avec à la clé un vote préliminaire hier pour dissoudre leur gouvernement de coalition en Israël (lire ci-dessous).

Au printemps, après trois élections législatives ayant placé Benjamin Netanyahu, le plus pérenne des chefs de gouvernement de l'histoire d'Israël, et son rival, l'ex-chef de l'armée Benny Gantz, les deux camps avaient convenu de forger un gouvernement d'union et d'urgence.

But annoncé de la manœuvre : mettre fin à la plus longue crise politique de l'histoire israélienne et assurer que le pays sorte le plus indemne possible de la pandémie de Covid-19 qui affecte le monde entier.

L'accord prévoyait une répartition équitable des portefeuilles ministériels entre d'un côté le camp de Netanyahu, et ses alliés de la droite religieuse, et de l'autre de Benny Gantz, et ses appuis à gauche, son associé centriste Yaïr Lapid refusant de se joindre à cette aventure.

En plus de cette répartition, deux leaders devaient faire une rotation de 18 mois au poste de chef de gouvernement, à commencer par Benjamin Netanyahu qui pouvait ainsi se maintenir au pouvoir.

Mais six mois après les noces politiques, rien ne va donc déjà plus... "Il (Netanyahu) se concentre sur sa propre survie politique, c'est la seule chose qui dicte ses décisions", a par exemple déclaré M. Benny Gantz, accusant son partenaire dans le gouvernement d'union de "décevoir" la population israélienne. Et il a exhorté M. Netanyahu "à voter le budget par le gouvernement, afin que les citoyens d'Israël ne se retrouvent pas aux urnes en mars".

Depuis des mois, les deux hommes s'opposent sur le budget 2020, qui n'a toujours pas été adopté laissant le pays sans cadre financier clair, et celui de



Benjamin Netanyahu (au centre) arrivant à la Knesset. Son mariage de raison avec Benny Gantz n'aura tenu que six mois.

2021, année au cours de laquelle M. Gantz doit succéder à M. Netanyahu. Sans accord d'ici le 23 décembre prochain, la Knesset se dissoudra d'elle-même et des nouvelles élections législatives seront convoquées trois mois plus tard, en mars 2021. Mais mardi,

soir Benny Gantz n'a pas attendu cette possible date fatidique pour faire part de ces dissensions avec Benjamin Netanyahu en appelant à appeler à voter dès hier – de manière préliminaire – pour la dissolution du Parlement qui nécessite plusieurs votes.

Pour la presse israélienne, cette manœuvre vise à la fois à faire pression sur Netanyahu – surnommé "Bibi" par ses partisans – pour qu'il adopte le budget tout en lançant la campagne de Benny Gantz en cas de nouvelles élections.

Vote préliminaire des députés favorable à la dissolution du Parlement



Benny Gantz semble avoir déjà le regard tourné vers mars et de nouvelles législatives.

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

Le contexte ne laissait vraiment plus beaucoup de place au doute. Les députés israéliens ont adopté, lors d'un vote préliminaire hier après-midi, une motion de l'opposition appelant à la dissolution du Parlement et à la convocation de nouvelles

élections législatives.

La motion a obtenu 61 votes favorables y compris celui de Benny Gantz, partenaire du Premier ministre Benjamin Netanyahu dans la coalition gouvernementale, tandis que 54 députés ont voté contre, selon la Knesset.

A la suite de ce vote, la motion de l'opposition peut désormais être débattue en commission

parlementaire, ouvrant ainsi la voie à une dissolution à terme de la chambre et à la convocation de nouvelles élections. Accusant l'actuel gouvernement d'union d'être le "pire de l'histoire d'Israël" et de ne pas avoir su gérer la crise du coronavirus, le chef de l'opposition Yaïr Lapid avait demandé la tenue d'un vote hier pour dissoudre la Knesset, le Parlement.

Dès mardi soir, Benny Gantz avait annoncé son intention en faveur de cette motion accusant notamment l'actuel chef de gouvernement de servir ses intérêts plutôt que ceux du pays. (Lire ci-dessus).

Une dissolution du Parlement provoquerait la tenue des quatrièmes élections en moins de deux ans en Israël, après trois scrutins ayant placé les troupes du Premier ministre Benjamin Netanyahu et de l'ex-chef de l'armée Benny Gantz au coude-à-coude.

Photo: AFP

Photo: AFP